

Nouvelles pratiques en Alphabétisation populaire

L'expression artistique

Une expérience à la Maison d'Haïti

Des nouveaux visages à la Maison d'Haïti

Début des années 90, un défi se pose à l'organisme qui jusque là était essentiellement au service d'une seule communauté, le quartier Saint-Michel devient le lieu d'installation d'une multitude de nouveaux immigrants. Des résidents venant d'Europe de l'est, du Maghreb, d'Amérique centrale, du Sud-est asiatique, de l'Afrique centrale viennent y vivre avec leur famille. La Maison d'Haïti doit alors changer ses pratiques d'intervention car voilà que du jour au lendemain, elle devient l'organisme d'accueil à la société québécoise.

Identifiée depuis sa naissance à une communauté culturelle, la Maison d'Haïti peut-elle représenter la société d'accueil?

Les nouveaux arrivants ont imposé la réponse, ils se sont simplement reconnus dans un organisme communautaire qui les représente et les accueille dans le quartier. Ils n'ont d'ailleurs pas attendu pour présenter demandes et préoccupations concernant leurs besoins d'installation ou d'insertion économique et sociale.

Leur présence a opéré un incroyable changement dans l'organisme, un véritable vent de nouveauté a soufflé, mélangeant à nos bourrasques habituelles des accents jusque là inconnus.

L'alphabétisation populaire a-t-elle encore sa place dans ce nouveau contexte?

Nous étions du groupe des pionniers de l'alphabétisation populaire, membre fondateur du RGPAQ, nous avons des convictions et faisons de l'alphabétisation en langue d'origine en invoquant le respect de droits fondamentaux. Mais voilà que la présence des populations immigrantes allophones vient changer la donne.

Elles ont un urgent besoin de parler et d'écrire le français, de s'intégrer dans la société, de trouver du travail. C'est une nouvelle réalité qui oblige l'organisme à redéfinir son intervention en éducation populaire. D'ailleurs ce que nous faisons à la Maison d'Haïti est-ce toujours de l'éducation populaire? Est-ce de l'alphabétisation, de l'alphabétisation francisée ou de la francisation? Ne sommes-nous pas en train de donner simplement des services à de nouveaux arrivants? Comment définir les nouvelles interventions éducatives que nous développons pour soutenir les nouveaux participants?

Vers une nouvelle définition de nos interventions

Il est clair que nous ne pouvons plus continuer à faire de l'alphabétisation en langue d'origine comme si rien n'avait changé. Mais du même souffle, nous ne voulions pas devenir un simple *fournisseur de services*. Quelle position adopter alors?

La mission de la Maison d'Haïti trouve son sens dans la pratique de l'éducation populaire, toutes les interventions qu'elle met en place découlent de cette pratique et elles ne sont pas négociables. Comment à ces conditions ouvrir les ateliers aux allophones et demeurer cohérent? Après réflexion et discussion, nous avons opté pour une solution qui respecterait à la fois nos convictions et le rôle que nous jouons dans le quartier.

L'approche citoyenne une nouvelle avenue

L'approche citoyenne nous est apparue comme une avenue intéressante parce que compatible avec nos valeurs car elle mise sur la capacité des citoyens à comprendre leur environnement, à le maîtriser et à procéder collectivement à des choix. C'est une approche qui fait appel à l'intelligence collective, ce qui veut dire concrètement, produire des connaissances, apporter des solutions à des problèmes concrets et développer l'aptitude à faire des choix.

Ainsi les besoins d'intégration et d'insertion sociale de ce nouveau groupe de citoyens et leurs désirs de transformation deviennent autant d'occasions de poser des gestes citoyens.

Autre aspect non négligeable est la démarche interculturelle prise dans cette approche. La démarche interculturelle met en rapport les relations entre les cultures, par sa nature, elle dépasse les revendications culturelles conflictuelles au sein d'un même espace. Une fois cette démarche comprise et acceptée, nous sommes alors en présence de citoyens s'organisant librement pour agir collectivement en fonction de leurs convictions et de leurs intérêts.

L'approche de la rotation artistique

La rotation artistique est une technique de libre expression en arts visuels initié en Haïti par le mouvement *Poto Mitan*. *Cette école du Poto Mitan crée dans les années 60, s'inspire du vaudou et de la culture amérindienne et donnera naissance au mouvement Saint-Soleil, communauté d'artistes établis à Soisson.* (*Ralph Maingrette, artiste peintre-sculpteur, animateur des ateliers*)

Cette méthode singulière fait appel aux visions et aux expériences vécues, elle permet d'entrer en relation avec son environnement tout en utilisant le mode de connaissance acquise dans sa propre culture. Ainsi, chaque individu développe son esprit créatif pour entrer en possession de tous ses moyens. Cette approche a surtout permis aux participants

d'accéder à des formes de langage et d'expression dépassant le simple apprentissage de la langue.

Grâce à cette expérience, nous assistons à la création d'une véritable mosaïque composée de personnes issues de plusieurs origines. Le résultat donne à voir une image intéressante de la société québécoise dans ce qu'elle comporte de richesses et de différences. Les toiles qui sont nées de cette expérience unique reflètent le vécu des participants. Le cadre chaleureux, la présence constante, rassurante et encourageante de l'artiste accompagnateur ont eu raison des appréhensions de certains. Un sentiment de solidarité flottait dans les ateliers de création.

Dans le cahier accompagnant l'exposition finale, l'animatrice indiquait qu'il lui semblait essentiel de permettre aux apprenants de découvrir cette nouvelle forme d'expression en toute liberté. Consciente de toutes les frustrations qu'engendre l'apprentissage d'une nouvelle langue doublée de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, l'opportunité d'exprimer spontanément leurs émotions, sans les obstacles des mots, des lettres, des phrases leur a été offert. Ils ont ainsi réalisé que derrière les hésitations, les balbutiements, les difficultés d'expression, existaient des êtres pleinement habités par leurs expériences d'immigration, leur démarche d'apprentissage, leur réflexion sur la société. Ainsi fut libérée la parole de ces femmes de ces hommes qui n'arrivent pas toujours à dire par des mots leur pudeur, leur souffrance.

Le règlement des conflits intérieurs et les transformations chez les apprenants

Les participants ont pu développer une attitude critique par rapport à leur processus d'apprentissage et d'intégration dans la société québécoise. La créativité, la confiance en soi, la capacité à s'organiser en réseau, sont autant de compétences acquises qui les ont aidé à se développer et se valoriser dans leur démarche, le tout dans un contexte sécurisant.

L'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du français et la découverte de la société québécoise se font dans un continuum, sans coupure. C'est l'occasion de prendre conscience du processus complexe d'intégration, de comparer les valeurs du pays d'origine aux valeurs de la société d'accueil, de pouvoir enfin dire les violences vécues dans son propre pays. Malgré les difficultés, pouvoir parler positivement de son expérience migratoire, du sentiment de sécurité ressenti enfin, de la réelle sécurité offerte aux siens, des nouvelles attitudes citoyennes à adopter dans un pays de droit et de démocratie. Mais l'impérieuse nécessité de s'intégrer ne doit pas toucher au pouvoir de décider du sens à donner à son apprentissage, à ses progrès et à ses échecs. Le regard le plus valorisant et le plus encourageant est encore son propre regard. Dès cet instant, chacun sait qu'il a droit, lui aussi à sa créativité, à sa dignité, à son autonomie.

L'exposition

La préparation

L'objectif de cette exposition est la représentation de sa réalité et la possibilité de partager son vécu librement. Pour cela la préparation des apprenants était importante car il leur fallait accepter l'idée de le présenter à un public dépassant le groupe des apprenants.

Des périodes de discussion libre ont été bénéfiques et même essentielles afin que chacun se sente confortable dans cette nouvelle façon de communiquer et que personne ne se sente limité ou privé. Car on le sait, pour accepter le regard de l'autre avec bienveillance il faut avoir confiance en soi et en ses capacités.

Pour préparer l'exposition il fallait des petits textes qui serviraient de légende à l'œuvre picturale, cette activité de rédaction fut en fait très sécurisante. Elle a permis aux participants d'exprimer leur vécu, de présenter leur réalité quotidienne. Ainsi donner un sens, une identité à l'œuvre exposée.

La liberté d'expression.

Les adultes ont utilisé les couleurs, les formes, les agencements pour apprendre à lire et à écrire. Chacune des œuvres quelle soit individuelle ou collective raconte une histoire, chacun a pu écrire son histoire et la donner à lire aux autres. Tous les éléments d'histoires singulières qui expriment une volonté de se réaliser sont présents: liberté, autonomie, famille, solidarité, intégration, accomplissement professionnel, reconnaissance etc.

Laisser libre cours à son imagination était tout un défi mais les résultats révèlent l'essence même de la démarche d'apprentissage, se réaliser et en être fier.

Dans ces *textes légende*, il fallait présenter son pays, son histoire personnelle d'immigration, en y intégrant des photos souvenir racontant des anecdotes, présentant les membres de sa famille. En fait les apprenants ont acquis des notions nécessaires pour lire, écrire et parler. Ils ont pu enrichir leur vocabulaire, apprendre des notions de grammaire et les conjugaisons dans un contexte signifiant pour écrire patiemment jour après jour leur histoire.

Des textes touchant sont nés de l'effort de chaque apprenant, parce qu'ils ont décidé du sens à donner à leur apprentissage, à travers leur progrès, leurs échecs, leur créativité, leur dignité et leur autonomie.

La rencontre

La disposition de la salle, l'accrochage, l'appropriation du lieu ont été autant d'occasions de discussion de familiarisation à des domaines jusque là inconnus. Chaque apprenant a littéralement construit son espace d'exposition et s'est préparé à se présenter ainsi.

La rencontre avec le public fut une révélation, les habitants du quartier, les jeunes, les intervenants, le journal local, les membres du CA de la Maison d'Haïti, les élus locaux sont venus. Pour les exposants, tous un peu crispés au début, il y a eu d'abord un premier contact. Les manifestations d'admiration, les questions, les sourires et quelquefois des éclats de rire ont vite suivi le supplice du premier regard.

L'impact de l'approche artistique

Les ateliers de peinture ont permis aux participants de se redéfinir, ils encouragent la réflexion critique et la recherche de solution. La peinture joue un rôle crucial parce qu'elle libère d'abord la parole. Chaque apprenant développe une vision de sa propre histoire et de son avenir et peut la raconter.

L'approche artistique offre la capacité d'intervenir pour changer et diriger sa vie. Elle revalorise les apprenants dans leur démarche d'apprentissage et leur processus d'adaptation et d'intégration.

Le fait de prendre le temps et de respecter le rythme de chacun leur a permis d'expérimenter cette nouvelle approche éducative dans un contexte sécurisant. Cette démarche exige beaucoup d'efforts et provoque de l'anxiété, il faut donc créer un climat propice aux échanges à la tolérance, au respect et au partage. Les ateliers se déroulent dans la bonne humeur et l'humour en est un ingrédient essentiel.

Les résultats sont aussi divers qu'inattendus, l'épanouissement personnel, l'accomplissement du deuil de la migration, le développement de l'esprit d'entraide et le sentiment de solidarité permettent une réappropriation des compétences des participants non seulement comme personne mais comme parent. D'où la création d'une passerelle permettant la transmission des connaissances à l'autre génération. Voilà bien un résultat que nous ne pouvions prévoir lors de la mise en place de ce projet.

Même si les ateliers d'alphabétisation de la Maison d'Haïti visent à moyen terme l'apprentissage, de la lecture, de l'écriture, du français et l'intégration à la société québécoise, cette expérience a dépassé ici le simple cadre d'une acquisition fonctionnelle des compétences. Elle a permis à chacun de poser des gestes citoyens, d'acquérir les capacités de s'informer, de comparer, d'évaluer puis de choisir.

Mais l'impact le plus insoupçonné a été de constater la capacité de chaque participant à se forger une opinion personnelle au sujet des enjeux politiques, sociaux et économiques qui sous-tendent leur réalité dans la société québécoise.